

L E S P E T I T S G R E C S
D É B U T A N T

Τὰ Ὀλύμπια,
Περὶ τῆς θαυμαστῆς Καλλιπατεΐρας

Les Jeux olympiques
ou l'incroyable histoire de Kallipateira

Angélique Nouvel & Flavien Villard



LA VIE DES CLASSIQUES

Retrouvez-nous sur
www.laviedesclassiques.com,
premier portail francophone dédié
à l'Antiquité et à l'Humanisme

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays*

© 2024, Société d'édition Les Belles Lettres
95 bd Raspail 75006 Paris
www.lesbelleslettres.com

ISBN : 978-2-37775-071-9

L E S P E T I T S G R E C S
D É B U T A N T

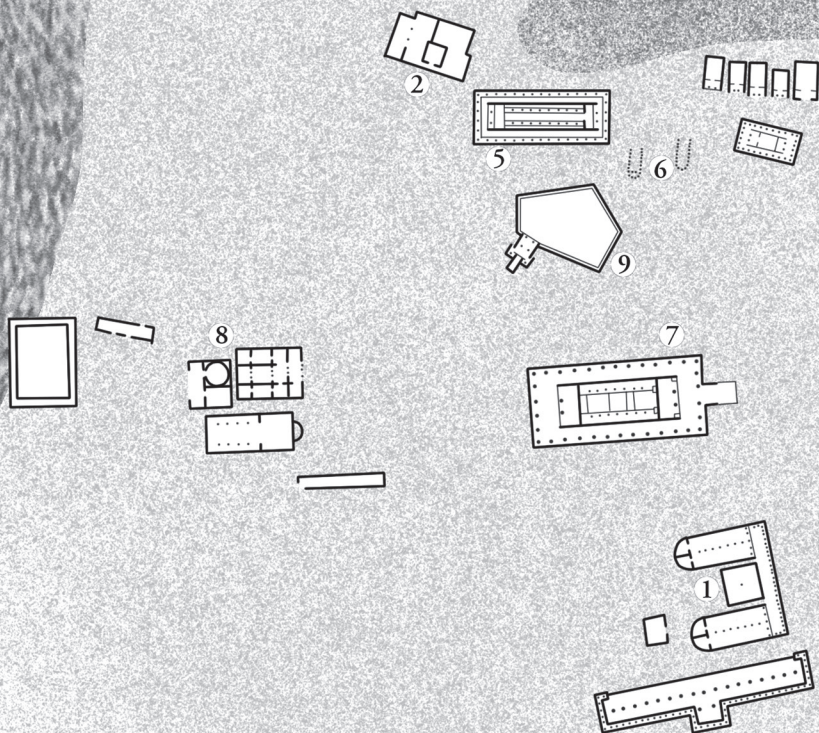
Τὰ Ὀλύμπια,
Περὶ τῆς θαυμαστῆς Καλλιπατεΐρας

Les Jeux olympiques
ou l'incroyable histoire de Kallipateira

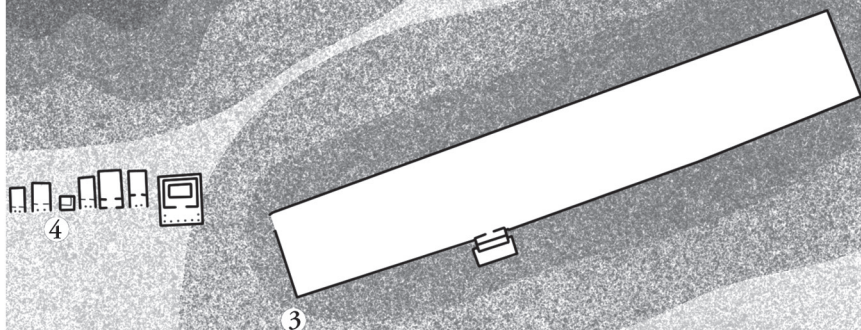
Texte et notes de civilisation, de grammaire et de vocabulaire
par Angélique Nouvel & Flavien Villard

LES BELLES LETTRES /
LA VIE DES CLASSIQUES
2024

Kladéos



Le site d'Olympie en 396 avant J.-C.



- 1 Bouleutérion (salle du conseil)
- 2 Prytanée (bâtiment qui abrite le feu sacré de la cité)
- 3 Stade
- 4 Trésors
- 5 Temple d'Héra
- 6 Autel de Zeus
- 7 Temple de Zeus
- 8 Atelier de Phidias
- 9 Pélopieion

PRÉFACE

Cet ouvrage vous propose de suivre l'histoire d'une femme grecque, Kallipateira, et de son fils, Peisirodos, à travers les Jeux olympiques de l'été 396 avant J.-C.

Outre son caractère romanesque, l'intérêt de cette histoire réside notamment dans le fait qu'elle n'est pas un récit inventé mais l'adaptation d'une tradition rapportée par plusieurs auteurs grecs.

Pour ces derniers, l'histoire de Kallipateira constitue un récit permettant d'expliquer la nudité imposée aux entraîneurs lors des rencontres d'Olympie.

Par son originalité et sa richesse, la geste de la famille de Kallipateira constitue donc un moyen privilégié, pour le lecteur contemporain, de découvrir les Jeux olympiques de l'époque classique. Si les auteurs de cet ouvrage ont dû parfois combler les silences de l'histoire, ils se sont efforcés de conserver la vraisemblance de cette aventure grecque.

Les auteurs remercient Adrien Bresson, Valérie Gokalsing et Francis Moulouquet pour leurs relectures attentives.

Τὰ Ὀλύμπια,
Περὶ τῆς θαυμαστῆς Καλλιπατεΐρας

Les Jeux olympiques
ou l'incroyable histoire de Kallipateira

BILINGUE

Vocabulaire donné dans le lexique p. 119

L'ouvrage est en deux parties : une partie bilingue grec/français et une partie unilingue en grec seul. Chaque partie comprend une série de notes sur l'étymologie, la grammaire ou l'histoire.

Le texte grec, tout en se voulant classique, a été conçu pour les débutants. Les auteurs ont également souhaité que résonnent parfois aux oreilles des lecteurs les textes originaux. Certaines tournures sont ainsi librement inspirées de Pausanias ou de Pindare.

Βιβλίον Α – Περὶ μεγίστων ἀθλητῶν γένους

1. Καλλιπάτειρα ναίει ἐν Ῥόδῳ. Ὁ δὲ τῆς Καλλιπατείδας πατὴρ, Διαγόρας, μέγιστος ἀθλητὴς ἐστίν. Ὁ γὰρ Πίνδαρος ὁ ἐλληνικὸς ποιητὴς ἔγραψε περὶ τῶν τοῦ Διαγόρου νικῶν ᾠδὰς.

2. Οἱ δὲ τρεῖς τῆς Καλλιπατείδας ἀδελφοί εἰσι καὶ μέγιστοι ἀθληταί. Ἐνίκησαν γὰρ ἀγῶνας. Ὁ δὲ τρίτος ἀδελφός, Δωριεύς, ἐνίκησε ἀγῶνας ἐν Ὀλυμπίᾳ καὶ Ἰσθμῷ καὶ Νεμέᾳ.

3. Ἡ δὲ Καλλιπάτειρα ποτὲ γαμεῖται τῷ ἀθλητῇ Καλλιάνακτι. Ἡ δὲ τίκτει δύο παιδὰς.

4. Ἐπειτα ὁ πατὴρ γυμνάζει τοὺς υἱοὺς πυγμαχεῖν. Πρότερος δὲ Εὐκλῆς ἀγῶνα νικᾷ. Νῦν δὲ ὁ νεώτερος Πεισίροδος βούλεται ἀγωνίζεσθαι ἐν παισίν. Καίτοι ὁ τοῦ Πεισιρόδου πατὴρ ἀποθνήσκει.

Livre 1 – Une famille d'athlètes exceptionnels

1. Kallipateira habite à Rhodes. Le père de Kallipateira, Diagoras, est un très grand athlète. Pindare, un poète grec, a écrit d'ailleurs des odes sur les victoires de Diagoras.

2. Les trois frères de Kallipateira sont aussi de très grands athlètes. En effet, ils ont remporté des concours. Le troisième frère, Dorieus, a remporté des concours à Olympie, dans l'isthme de Corinthe et à Némée.

3. Un jour, Kallipateira se marie avec l'athlète Kallianax. Elle donne naissance à deux enfants.

4. Par la suite, le père entraîne ses fils au pugilat. L'aîné, Euklès, remporte un concours. Et maintenant, le plus jeune, Peisirodos, veut concourir dans la catégorie des enfants. Cependant, le père de Peisirodos meurt.

Vivent les Jeux !

Si la langue française utilise un mot d'origine grecque (athlète pour ἀθλητής) afin de parler des sportifs de haut niveau, c'est certainement parce que les Grecs sont de grands sportifs qui participent régulièrement à des compétitions athlétiques. Ces dernières peuvent être réservées aux hommes de la cité ou ouvertes à tous les citoyens grecs. Elles sont alors panhelléniques, du grec πᾶν (« tout ») et Ἕλλην (« Grec »).

Dans les rencontres les plus prestigieuses, les vainqueurs reçoivent une couronne de feuillage. Ce sont des concours stéphanites, terme qui dérive du mot grec désignant la couronne, στέφανος. Les plus célèbres sont les Jeux pythiques, néméens, olympiques et isthmiques. Ils sont organisés à Delphes, Némée, Olympie et Isthmia.

Si ces rencontres sont souvent présentées comme un circuit (περίοδος) que les athlètes peuvent parcourir, chacune possède son organisation. Les Jeux pythiques et les Jeux isthmiques sont respectivement célébrés en l'honneur d'Apollon et de Poséidon. À Némée et à Olympie, c'est Zeus qui est honoré. De même, les Jeux pythiques et olympiques sont célébrés tous les quatre ans. *A contrario*, les Jeux néméens et isthmiques reviennent tous les deux ans. Enfin, chaque manifestation possède un programme d'épreuves et offre aux vainqueurs une couronne d'une essence différente : laurier (Delphes), céleri (Némée), pin (Isthmia) et olivier (Olympie).



*La palme de la victoire,
une tradition venue de l'Antiquité gréco-romaine.*

Βιβλίον Β – Περὶ τοῦ πορεύεσθαι εἰς Ὀλυμπίαν

1. Διὰ χρόνου οἱ σπονδοφόροι Ῥόδον ἀφικνοῦνται καὶ τὴν ἐκεχειρίαν ἀγγέλλουσιν. Τοίγαρ οἱ Ῥόδιοι ἀθληταὶ εἰς Ὀλυμπίαν πορεύονται. Τῆς δ' ἐκεχειρίας ἕνεκα ἀδεῶς πορεύονται.

2. Ἐν δ' Ἡλιδι ἐφιστᾷσιν τὴν πορείαν, ἵνα τοὺς ἀγῶνας διὰ ἐνὸς μηνὸς ἀσκῶσιν. Οἱ οὖν ἀθληταὶ οἱ μὲν τι βάλλοντες ἢ δραμόντες εἴσιν εἰς τὸ γυμνάσιον, οἱ δὲ παλαίσαντες εἰς τὴν παλαίστραν. Οἱ δὲ ἐλλανοδίκαι σκοποῦσιν τοὺς ἀθλητάς.

3. Ἡ δὲ Καλλιπατεῖρα θαυμάζουσα τοὺς ἄλλους ἀθλητάς καὶ τὸν υἱὸν ὄρᾳ τὸν ἰσχυρότατον Ἀριστότιμον Ῥόδιον παγκρατιάζοντα.

Livre 2 – En route vers Olympie !

1. Après un certain temps, les spondophores arrivent à Rhodes et annoncent la trêve sacrée. C'est pourquoi les athlètes rhodiens font route vers Olympie. Grâce à la trêve sacrée, ils voyagent en sécurité.

2. Ils arrêtent leur voyage à Élis pour s'entraîner aux épreuves pendant un mois. Ainsi, les athlètes qui s'entraînent aux lancers ou à la course vont au gymnase, tandis que ceux qui s'entraînent à la lutte vont à la palestra. Les juges surveillent les athlètes.

3. Alors que Kallipateira admire son fils et les autres athlètes, elle remarque, au pancrace, le très puissant Aristotimos de Rhodes.

Faites du sport, pas la guerre !

À l'époque contemporaine, l'organisation des Jeux olympiques ne met pas fin aux guerres. Trois rencontres ont d'ailleurs été annulées à cause de la Première et de la Seconde Guerre mondiale. La situation n'est pas la même en Grèce ancienne. Au printemps, les spondophores, littéralement les « porteurs (φορεύς) de la trêve (σπονδή) », parcourent les cités grecques pour annoncer la date des Jeux. Ils durent cinq jours et sont organisés au milieu de l'été. Pour protéger les athlètes qui désirent se rendre à Olympie et permettre au plus grand nombre de participer, une trêve sacrée (ἐκεχειρία) est décrétée un mois avant les Jeux. Tous les combats doivent s'arrêter. Pendant ce mois, les athlètes arrivent à Élis et achèvent leur entraînement.

En effet, le sanctuaire d'Olympie n'est pas un espace politique indépendant. Il est situé sur le territoire des Éléens, qui occupe le côté nord-ouest du Péloponnèse. Depuis 472–471 avant J.-C., le centre politique de la région se situe à Élis, cité dont le territoire se confond avec celui de l'Élide.

Situé à 60 kilomètres par la route d'Olympie, le centre urbain d'Élis constitue donc un passage obligé pour les athlètes qui veulent participer aux Jeux olympiques. Pendant un mois, les potentiels concurrents sont examinés par des magistrats éléens qui sont sélectionnés et formés pour devenir les juges de la rencontre : les hellanodices, terme formé à partir des mots grecs signifiant « jugement » (δίκη) et « Grec » (Ἕλλην).



Casque de guerrier grec.